MAUPERTUY AU R. P. DOM JEAN MABILLON.

« A Vienne, ce 15 avril 1705.

« A peine, mon Révérend Père, ai-je été arrivé en cette ville (où je suis venu pour recevoir les ordres sacrés de la main du saint prélat, qui en gouverne l'Église) que je me suis vu chargé d'en écrire l'histoire ecclésiastique. J'ai fait ce que j'ai pu pour m'en défendre, mais on n'a point eu d'égard à toutes mes raisons et il a fallu me soumettre aux ordres réitérés du pontife et me rendre aux pressantes sollicitations des principaux du clergé.

« Ayez la charité, mon Révérend Père, de m'aider dans une entreprise qui est si fort au-dessus de mes forces, indiquez-moi, je vous prie, les sources où je pourrais puiser sûrement, marquez-moi la véritable époque de la fondation de cette Église, son véritable apôtre et le premier de ses évêques, si toutefois vos grandes et importantes occupations vous permettent de dicter quelque chose là-dessus. Mais après tout, à qui voulez-vous, mon Révérend Père, que j'aie recours en cette rencontre sinon à l'oracle, et je ne crois pas que vous puissiez vous dispenser de répondre, puisqu'il y va de la gloire de Dieu et de celle d'une des plus saintes Églises du monde. C'est ce qui me fait m'adresser à vous avec quelque confiance; je n'aurais jamais osé le faire en mon nom.

« Je suis avec une estime très respectueuse, etc.

« Ayez la bonté, mon Révérend Père d'envoyer votre